

Festival nomade sur l'île Lacroix à Rouen

Publié 01/09/2016 à 22H42

Événement. Tout le week-end, rencontres autour de l'habitat léger, mobile et urbain. Redonner la parole à cette « ville invisible ».



Stany Cambot (à gauche) et Lucie Van De Moortel dans le « centre ressource »

Echelle inconnue est un collectif regroupant architectes, chercheurs, géographes, mais aussi artistes, cinéastes, et acteurs. Leur cheval de bataille : redonner voix à toutes les formes de vie nomade, souvent évacuées du débat public.

Ce week-end, la caravane d'Halem, une association qui défend les droits de l'habitat léger et mobile, fera étape dans son tour de France sur l'île Lacroix. Deux journées de rencontres et de discussions ouvertes et gratuites autour de la ville nomade.

La caravane d'Halem défend l'habitat léger, mobile et urbain. De quoi parle-t-on ?

Stany Cambot : « Ils ont choisi de prendre la question de manière horizontale. Ils tentent de des-ethniciser la question de l'habitat mobile. Il n'y a plus de gens du voyage, de Tsiganes, de Roms ou que sais-je, juste des modes de vies proches. »

Ce week-end de quoi parlerez-vous ?

« Le samedi, à 11 h, la caravane d'Halem présentera son action plus en détail. À 14 h 30, nous échangerons sur la question des quais de Seine à Rouen. À 16 h, Lionel Crusocé, avocat spécialisé, viendra parler du droit

d'accès à l'eau dans les situations d'habitat non ordinaire. Le soir, projections de films dans notre camion cinéma.

Dimanche, à 11 h, un workshop est proposé pour la fabrication d'un guide pour les usagers d'habitats mobiles. Enfin, à 14 h, deux ateliers : smart city par Arnaud Le Marchand, car la question du numérique n'est pas si éloignée de nos problématiques. Et le second, intitulé « De quelle couleur est la Seine », animé par moi-même. »

Le choix de l'Île Lacroix n'est pas anodin, n'est-ce pas ?

« Le site est occupé par des voyageurs depuis l'évacuation de la ferme des Bouillons l'été dernier. Ils ont beau être nomades, il leur faut tout de même un port d'attache. Actuellement ils sont de plus en plus invités à partir. Mais ce qu'on oublie, c'est que l'habitat nomade sur les berges de Seine est un phénomène historique. »

Justement, la rencontre s'appelle « désinventer la Seine ». Pourquoi ?

« C'est une réponse au projet « réinventer la Seine » de réaménagement de la Seine. La question qu'on se pose, c'est pourquoi faire des promenades de plusieurs kilomètres alors qu'il y a déjà une vie ici. Surtout quand on voit la pluviométrie dans la région (rires). Ce qu'on reproche à ce type de « grands » projets, c'est qu'ils ne considèrent pas le réel du tout ».

TITOUAN GOURLIN

redaction.rouen@presse-normande.com

Pour se plonger dans les multiples activités de l'association, leur site : <http://www.echelleinconnue.net/>

Rendez-vous rue Sainte-Amelie sur l'île Lacroix. Possibilité de se garer sur place.